



## Missions locales et crise en PACA : 2008, année de transition ?

CÉCILE REVEILLE-DONGRADI  
CHARGÉE D'ÉTUDES - ORM

### Définitions

Les jeunes dits « accompagnés » par une mission locale une année donnée ont été en relation, au moins une fois dans l'année, avec une mission locale ou une permanence d'accueil d'information et d'orientation (PAIO), quelle qu'en soit la modalité (entretien individuel, atelier, information collective, téléphone, lettre, intermédiation...).

Les jeunes dits « reçus en entretien » ont bénéficié durant l'année d'au moins un entretien individuel, ou participé à un atelier ou à une information collective.

Les jeunes dits « accueillis pour la première fois » ou « reçus en premier accueil » ou simplement « en premier accueil » ou « primo-accueillis » ont bénéficié pour la première fois au cours de l'année d'un entretien individuel avec un conseiller du réseau des missions locales et PAIO.

**Les premiers effets de la crise se sont fait sentir en PACA comme en France à partir du deuxième trimestre 2008. Si le nombre de jeunes fréquentant le réseau régional en 2008 est resté stable par rapport à 2007, ce n'est pas le cas pour les premiers accueils, en hausse de 4 %. La part de jeunes se déclarant demandeurs d'emploi lors de ce premier entretien avec un conseiller a aussi augmenté. C'est également le cas de la part de ceux restant vivre chez leurs parents (+ 19 points en un an). Ces éléments laissent à penser que les effets de la crise ont commencé à se faire sentir au sein du public reçu par le réseau régional dès la fin 2008. Pour les jeunes femmes, la situation évolue peu d'une année sur l'autre, confirmant la spécificité de leur comportement quand elles sont à la recherche de solutions pour accéder à un emploi.**

### PRÉLIMINAIRES DE LA CRISE

#### Une légère hausse des premiers accueils

La fréquentation des missions locales en PACA est stable entre 2007 et 2008, puisque plus de 100 000 jeunes ont été accompagnés courant 2008 par le réseau. Pour plus de 41 000 d'entre eux, c'est la première fois qu'ils ont été accueillis par un conseiller lors d'un entretien. Cela représente 4 % d'augmentation du nombre des primo-accueillis par rapport à 2007, hausse qui concerne toute la France (3 %). Globalement, les caractéristiques des jeunes

accueillis pour la première fois dans les missions locales de PACA changent peu d'une année sur l'autre. Comme en 2007, un jeune sur deux se présente à la mission locale dans la première année qui suit sa sortie du système éducatif. La moitié des primo-accueillis ont entre 18 et 21 ans et c'est aussi le cas sur la France. En revanche, PACA, comme la Réunion, la Franche-Comté, la Bourgogne et l'Alsace, reste l'une des régions qui compte le plus de mineurs.

Les jeunes sans qualification reconnue (niveaux VI et V bis) arrivent toujours plus nombreux dans les missions locales de la région que dans le reste de la France. La part des jeunes ayant un premier niveau de qualification (niveau V, diplômé ou non), comme celle des diplômés du supérieur, sont équivalentes à la moyenne nationale. En revanche, la part des jeunes de niveau bac (niveau IV, diplômé ou non) est légèrement inférieure en PACA.

#### Un renversement de situation pour l'hébergement

Les jeunes reçus en premier accueil sont toujours plus souvent célibataires que dans le reste de la France. Mais, différence notable en PACA entre 2007 et 2008, les modes d'hébergement des primo-accueillis semblent ne plus être exactement les mêmes. En 2007, ils vivaient moins souvent chez leurs parents ou un autre membre de leur famille que dans le reste de la France (51 % pour 67 %). En 2008, et peut-être doit-on y voir l'un des premiers effets de la crise, ils sont maintenant plus nombreux en PACA à rester au sein du foyer familial, ou de la famille proche, qu'en France (70 % pour 66 %).





# Missions locales et crise en PACA : 2008, année de transition ?

En 2007, 7 % des jeunes de la région déclaraient vivre dans des situations de grande précarité - sans hébergement, en hébergement nomade ou autre - alors que ce n'était le cas que pour 2 % des jeunes dans le reste de la France. En 2008, les jeunes déclarent plus souvent vivre dans de telles situations en France (+ 1 point par rapport à 2007), alors qu'on note une baisse dans la région (- 3 points). Mais les disparités infrarégionales restent préoccupantes. En effet, la part des jeunes se déclarant sans hébergement a baissé dans tous les départements pour se rapprocher de la moyenne régionale. Mais dans les Alpes-Maritimes, elle a augmenté, passant de 10 % des primo-accueillis en 2007 à 12 % en 2008. Les raisons en sont multiples : peu de logements sociaux, peu de petits logements (T1, T2), loyers élevés combinés à des ressources insuffisantes, manque de confiance des propriétaires pour des situations non stabilisées... Même si ces situations ne sont pas l'exclusivité des Alpes-Maritimes, elles y sont plus aiguës.

## Propositions au premier accueil

**Domaine professionnel : 82 %**

dont accès à l'emploi : 29 %

dont formation : 27 %

dont projet professionnel : 26 %

**Domaine social : 7 %**

dont logement : 3 %

dont santé : 4 %

**Vie sociale : 11 %**

dont citoyenneté : 9 %

dont loisirs, sport, culture : 2 %

Les jeunes semblent légèrement plus mobiles que dans le reste de la France. Ils sont plus souvent détenteurs d'un permis B qu'en moyenne nationale (+ 5 points). Pour autant, la part de ceux qui peuvent disposer d'une automobile personnelle est identique en PACA et en France.

## Plus de demandeurs d'emploi en premier accueil

Comme en 2007, 34 % des jeunes déclarent percevoir des ressources financières. C'est à partir de 20 ans que la part des jeunes dans cette situation augmente de façon significative, pour concerner 63 % des primo-accueillis de 25 ans. Ces ressources sont pour 41 % d'entre eux des allocations chômage, ce qui est comparable à 2007. En revanche, nouveau signe de dégradation, la part de ceux percevant des salaires a baissé, passant de 40 % en 2007 à 36 % en 2008.

Les situations déclarées par les jeunes à leur premier entretien sont multiples, certains connaissant plusieurs situations concomitantes. Ainsi, ils peuvent être en emploi tout en étant inscrits à Pôle emploi. Toutes situations confondues, 72 % des primo-accueillis sont demandeurs d'emploi à leur arrivée à la mission locale en 2008 et 10 % se déclarent en emploi. C'est un peu plus qu'en 2007 en ce qui concerne les demandeurs d'emploi (70 %), alors que les situations non professionnelles sont en léger retrait (5 % en 2008 pour 7 % en 2007). En région, les jeunes de moins de 25 ans s'inscrivent moins souvent à Pôle emploi qu'en France métropolitaine : fin 2009, ils étaient 14 % à y postuler pour 16 % en France (« Parcours de jeunes en PACA, entre fragilité et autonomie », 2010). L'augmentation de la part des demandeurs d'emploi parmi les primo-accueillis en mission locale laisse entrevoir les premiers effets de la crise. Les jeunes se tourneraient davantage vers les structures d'aide et d'accompagnement et multiplieraient les démarches.

## Moins d'accès à un premier emploi, mais plus à des formations

De la même façon que les jeunes peuvent déclarer plusieurs situations, les conseillers peuvent leur faire plusieurs propositions d'aide, pour essayer de mettre en place une prise en charge globale. Les propositions couvrent les trois champs importants pour l'insertion que sont le domaine professionnel (accès à l'emploi, formation, projet professionnel), le domaine social (logement et santé) et la vie sociale (citoyenneté, loisirs, sport, culture).

Peu de changements dans la région entre 2007 et 2008 : plus de 8 propositions sur 10 faites aux primo-accueillis concernent toujours le domaine professionnel, avec une répartition quasi équivalente entre les trois sous-thématiques. Les autres domaines sont plus sollicités lors des visites suivantes qu'au premier accueil.

Suite à ces entretiens et aux propositions faites par les conseillers, 22 % des primo-accueillis accèdent à un premier emploi, quelle que soit sa forme, dans les six premiers mois de leur arrivée à la mission locale, pour 25 % en France. Le fait que les jeunes en premier accueil en région soient moins diplômés que dans le reste de la France peut expliquer en partie ce décalage, puisque par ailleurs ils vont plus souvent vers une formation (21 % accèdent à une formation dans les six premiers mois en PACA pour 17 % en moyenne nationale).

### JEUNES FEMMES : DES ATTENTES SPÉCIFIQUES

Les jeunes femmes sont toujours un peu plus nombreuses à franchir la porte d'une mission locale de la région que les jeunes hommes. Alors qu'elles ne représentent que 49 % de l'ensemble des jeunes de 15-26 ans en PACA (Insee, recensement 2006), elles sont 52 % à avoir bénéficié d'un premier entretien avec un conseiller en 2008.

### Des jeunes femmes toujours plus diplômées

Les femmes sont de plus en plus diplômées et bien plus que leurs homologues masculins : en 2008 en France, 51 % des filles et 37 % des garçons sont diplômés de l'enseignement supérieur (*Insee Première*, n° 1284). Les premiers accueils dans les missions locales, en France ou en PACA, reflètent cette différence. 42 % des jeunes femmes primo-accueillies ont un niveau bac ou plus (de niveaux IV, diplômé ou non, à I), cette proportion tombe à 26 % chez les jeunes hommes. Considérant les seuls niveaux post-bac (III, II et I), elles sont deux fois plus nombreuses (8 % pour 4 %).

### Des situations familiales et sociales nettement différenciées

Moins souvent mineures et plus diplômées, les jeunes femmes primo-accueillies en mission locale vont quitter plus tôt le domicile familial que les jeunes hommes. Elles sont 24 % à vivre dans un logement autonome, contre 11 % des jeunes hommes. En revanche, elles sont moins nombreuses en situation de logement précaire.

Les jeunes femmes vivent trois fois plus souvent en couple que les jeunes hommes, ce qui ne les protège pas pour autant de la précarité (ORM, « Mémo » n° 47). Elles sont quatre fois plus nombreuses à avoir un enfant à charge.

### Caractéristiques des jeunes en premier accueil en 2008, selon leur sexe (en %)

	PACA <sup>1</sup>			France <sup>2</sup>
	Hommes	Femmes	Ensemble	Ensemble
<b>Âge au premier accueil</b>				
16 ou 17 ans	23	18	21	17
18 à 21 ans	50	52	51	54
22 à 25 ans	26	30	28	29
<b>Niveau de formation initiale</b>				
Niveaux I, II, III (au moins bac + 2)	4	8	6	7
Niveau IV (bac, diplômé ou non)	22	34	28	30
Niveau V (CAP-BEP, diplômé ou non)	38	32	35	36
Niveau V bis (sortie de 3 <sup>e</sup> , 1 <sup>re</sup> année de CAP-BEP)	27	20	23	20
Niveau VI (sortie avant la 3 <sup>e</sup> générale)	9	6	8	7
<b>Type d'hébergement</b>				
Chez les parents	65	54	59	55
Chez un autre membre de la famille	11	10	11	11
Logement autonome	11	24	17	22
Chez des amis	5	6	6	5
En foyer, en centre d'hébergement et de réinsertion sociale, en hôtel	3	2	3	4
Sans hébergement, en hébergement nomade, autres	5	3	4	3
<b>Situation familiale</b>				
Célibataire	96	87	91	88
Marié, pacsé, vie maritale	4	12	8	11
Séparé, divorcé, veuf	0	1	1	1
<b>Enfants</b>				
Au moins un enfant à charge	2	8	5	8
<b>Mobilité</b>				
Automobile personnelle	30	30	30	30
Moto, mobylette ou scooter	14	5	9	8
Permis B	36	35	36	31

<sup>1</sup> Source : Entrepôt régional Parcours 3 PACA - Extraction en mars 2009 des jeunes en 1<sup>er</sup> accueil en 2008 - Traitement ORM.

<sup>2</sup> Source : Dares, *Premières synthèses premières informations*, n° 23, avril 2010 - Traitement ORM.

### L'application Parcours 3

Les missions locales et les PAIO sont équipées du logiciel Parcours 3 pour gérer les dossiers des jeunes accueillis. Cette application est utilisée quotidiennement pour la saisie des dossiers par l'ensemble des conseillers. Elle permet de décrire précisément leurs caractéristiques individuelles, les situations qu'ils occupent sur le marché du travail, les services dont ils bénéficient.

Localement, Parcours 3 est un outil de pilotage pour chaque mission locale. La remontée mensuelle d'informations aux échelles régionale et nationale permet des analyses à un niveau plus agrégé. Pour s'assurer de la qualité des données, des contrôles de cohérence et une charte de saisie ont été conçus pour corriger et homogénéiser les comportements de saisie sur l'ensemble du territoire.

En PACA, dans le cadre d'un protocole signé par l'État (Direccte), le Conseil régional et l'Association régionale des missions locales, l'Observatoire régional des métiers est chargé de l'analyse contextualisée des données issues de Parcours 3. Les résultats présentés ici résultent d'une extraction de la base régionale réalisée en mars 2009.

Tous les jeunes parents font part de difficultés de garde. Les jeunes femmes sollicitent les services de structures (crèche, assistante maternelle ou garderie) plus souvent que les jeunes hommes (24 % pour 7 %). En revanche, 73 % d'entre eux ont recours à la famille (parents, conjoint...) pour 44 % des jeunes femmes. Cette différence laisse à penser que, dans le public des primo-accueillis, les jeunes femmes chargées de famille sont plus souvent en famille monoparentale, ce qui les oblige à chercher du soutien aussi en dehors de la famille. Quant à leurs homologues masculins, moins souvent dans ce cas, ils s'en remettent à leur compagne pour la garde des enfants.

Les jeunes femmes sont plus nombreuses que les jeunes hommes à déclarer des ressources. Le fait qu'elles aient plus souvent des enfants à charge en est l'une des raisons : elles perçoivent plus souvent les allocations pour parents isolés, des pensions alimentaires, voire le RMI. Enfin, elles bénéficient plus d'allocations formation ou de salaires que les jeunes hommes, qui perçoivent plus souvent des allocations chômage.

### Des attentes davantage tournées vers la formation

Comme en 2007, les jeunes femmes sont plus souvent en emploi ou encore en formation

initiale quand elles se présentent pour la première fois à la mission locale, alors que les jeunes hommes se déclarent davantage demandeurs d'emploi. Ils viennent d'ailleurs plus souvent chercher des informations pour accéder à l'emploi, contrairement aux jeunes femmes. Cela s'explique par le fait que, si en général elles sont plus diplômées, c'est plus rarement de la voie professionnelle, ce qui les pénalise sur le marché du travail. Elles ont d'autant plus besoin d'un appui pour se professionnaliser lors de leurs débuts.

\*\*\*

L'afflux de primo-accueillis au cours de l'année alors que la fréquentation de l'ensemble du public ne progresse pas, la part de jeunes se déclarant demandeurs d'emploi en légère augmentation, la perte d'autonomie en termes de logement sont les premiers signes de dégradation de la situation des jeunes.

Il est probable, avec le paroxysme de la crise atteint en région au premier trimestre 2009, que la population des jeunes en premier accueil en 2009 soit plus en difficulté encore. Il faudra particulièrement surveiller la situation des mineurs, plus nombreux dans notre région, qui paraissent les plus démunis face à une crise d'une telle ampleur.

#### Pour en savoir plus

- BONNEVIALLE L., MAS S., « L'activité des missions locales et PAIO en 2008, Le nombre de jeunes en contact avec le réseau retrouve le niveau de 2006 », Dares, *Premières synthèses premières informations*, n° 23, avril 2010
- CHESNEAU M.-C., « Zoom sur le marché du travail des jeunes dans le contexte de crise », exposé lors du colloque du DROS, *Parcours de jeunes en PACA, entre fragilité et autonomie*, Direccte, 15 juin 2010
- CHESNEAU M.-C., BELLE R., JOURDAN N., NOVELLA S., « Accéder à un emploi stable : un défi pour les moins de 25 ans », *Sud Insee l'essentiel*, n° 142, juin 2010
- JOURDAN N., TIMOTÉO J., « Recensement de la population. Portrait de la jeunesse de Provence - Alpes - Côte d'Azur », *Sud Insee l'essentiel*, n° 138, janvier 2010
- LIAROUTZOS O., REVEILLE-DONGRADI C., *Fragilité ou autonomie : à quoi se joue la qualité de l'insertion ?*, ORM, « Mémo », n° 47, juin 2010
- MAINGUENÉ A., MARTINELLI D., « Femmes et hommes en début de carrière, les femmes commencent à tirer profit de leur réussite scolaire », *Insee Première*, n° 1284, février 2010
- PETROVICH A., REVEILLE-DONGRADI C., *Les jeunes accueillis en mission locale : des formes de fragilité spécifiques à PACA*, ORM, « Mémo », n° 41, octobre 2008
- PLAZAOLA J.-P. DE, « Face à la crise, Provence - Alpes - Côte d'Azur résiste mieux », *Sud Insee l'essentiel*, n° 141, mai 2010